

V.—*La tolérance moderne.*

RÉPONSE.—Nul ne tolère la dent du serpent et la contagion de la peste ou du choléra. Or, les ennemis de l'âme sont pires que ceux du corps.

Non, non, chrétiens, ne lisez pas les productions malsaines de la librairie et de la presse contemporaines. Une seule lecture mauvaise peut faire à l'âme une blessure mortelle et gâter toute une vie. Rejetons loin de nous et de nos foyers ces livres, ces journaux, ces oeuvres néfastes qui obscurcissent le sens chrétien, corrompent le coeur et éveillent les instincts les plus pervers de la nature déchue. Ils sont la source des plus grands maux et ils ne peuvent faire aucun bien.

Nous avons tant de bons livres, de chefs-d'oeuvre chrétiens, de journaux parfaitement rédigés. Ce ne sont pas les bons livres qui manquent aux lecteurs, ce sont les lecteurs qui manquent aux bons livres. Instruisons-nous nous-mêmes aux sources pures et appelons-y les autres.

Le bon livre, comme le bon journal, est l'apôtre du bien. A la propagande effrénée de la mauvaise presse, opposons une propagande contraire, active, suivie, infatigable. C'est pour Dieu que nous devons travailler; et la cause du bien, c'est la cause de Dieu.

(D'après le *Liber manualis du diocèse de Tournai.*)

AVIS

La nouvelle édition perforée de l'ORDO est maintenant en vente, au prix de 30 sous.